

Qui piteusement lamentoit,
La mort de sa moitié fidelle,
Pere commun des Animaux,
Puissant Jupiter, disoit-elle,
Tu sçais la source de mes maux,
Tu connois ma douleur mortelle,
Prends pitié de mon sort barbara;
O! Jupiter ne souffre point,
Que la mort plus long-tems separe
Deux cœurs que l'amour avoit joints.
Que si tu te plais dans mes larmes,
Et dans l'horreur de mon destin,
Durent à jamais mes allarmes!
Que mon malheur n'ait point de fin!
Ainsi partout l'oiseau sans fiel,
Tourterelle soumise aux volontez du Ciel,
Quand le cochon levant la tête,
Aperçut la petite bête,
Et proféra ces mots de son sale museau,
Ha! ce dit il, ma bonne amie,
Vous excellés sur le ton Jeremie;
Mais dites moi mon bel oiseau,
Pretendez-vous par cette Simphonie
Tirer votre moitié du creux de son tombeau?
Non, ce n'est pas votre pensée,
D'un soin plus important vous êtes agitée;
Simbole de fidelité,
Vous travaillés à Votre gloire,
Et par un deuil bien concerté,
Votre vanité vous fait croire,
Que vous pourrez passer à l'immortalité.
Franc abus, & chimere vaine;
Surquoi l'un de ces jours, un Peinson vous si fies
Volez, volez dans cette plaine,
Et là croquez-moi le Millet,
Mangez, buvez, dormez, faites nouvel amour,
Et